

Homélie du dimanche 30 Juillet 2023

17^e dimanche du T.O.

1R 3, 5.7-12

Mt 13, 44-52

D'abord une question à laquelle je n'apporterai pas de réponse puisque la réponse appartient à chacun de vous. Si Dieu vous disait comme à Salomon dans la première lecture : « *Demande ce que je dois te donner* », que lui demanderiez-vous ? Dieu peut tout, alors oui s'il vous disait : « Moi qui peux tout, même l'impossible, demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai. », que demanderiez-vous ? ... Vous avez entendu la belle réponse de Salomon : il ne demande ni la richesse, ni la santé, ni de longs jours, ni la domination sur ses ennemis et sur tous les peuples, bref il ne demande aucun bien humain, **il ne demande en rien la réussite humaine, il demande la réussite du cœur : il demande un cœur attentif pour bien gouverner son peuple, et un cœur intelligent et sage pour faire ce que Dieu attend de lui. Eh bien, c'est ce que je vous propose de demander aujourd'hui au Seigneur et de cultiver en vous : un cœur attentif, intelligent et sage.**

- **Demandons à Dieu et cultivons en nous un cœur attentif, pour être plus précis : un cœur attentif aux besoins des autres dont nous avons la charge.** Salomon a la charge du peuple de Dieu, « *un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer, ni le compter.* » C'est cette responsabilité, cette mission qui compte avant tout pour lui. Il ne demande pas un cœur attentif à ses soucis personnels, à sa santé, à ses biens, à son bien-être, à son épanouissement personnel. Vous le savez : aujourd'hui, dans la mentalité contemporaine, pour la plupart des gens ce qui compte avant tout c'est le « moi », le bien-être, l'épanouissement personnel. D'ailleurs, souvent les gens qui nous rencontrent nous disent : « prends soin de toi ». Pour Salomon, c'est tout le contraire qu'il recherche : non pas prendre soin de lui mais des autres, non pas son bien-être mais le bien-être de son Peuple. Voilà le cœur que nous devons demander à Dieu : **un cœur attentif au bien-être de ceux dont nous avons la charge.** Nous n'avons pas nous la charge d'un peuple nombreux mais d'une famille, d'une entreprise, d'un commerce, d'une équipe professionnelle, d'une association sociale, d'une communauté religieuse, d'un mouvement, que sais-je, c'est ce qui doit compter avant tout. Nous sommes sur terre pour assurer le bien-être, l'épanouissement de ceux dont nous avons la charge. Alors **cherchons à avoir un cœur attentif aux vrais besoins, aux besoins profonds de ceux dont nous avons la charge.** Attention ! Quand je dis « besoins », ce n'est pas chercher à satisfaire tous leurs désirs en pensant : « ils désirent ceci, cela... » alors je vais les satisfaire, faire l'impossible pour les contenter, ça c'est de la démagogie. **Être attentif aux besoins de ceux dont nous avons la charge, c'est les rendre utiles, c'est les aider à trouver leur place dans leurs groupes de vie, dans leurs lieux de vie.** Le grand besoin de tous autant que nous sommes c'est d'être utile. Quand on n'a pas trouvé sa place au milieu des autres, quand on ne se sent pas utile, on déprime, on trouve la vie fade, vide, nulle, ou alors, on l'a vu avec les récentes émeutes sociales, on est prêt à tout casser, à toutes les violences possibles, pour avoir l'impression d'exister. Voilà ce que nous devons demander à Dieu avant toute chose, et cultiver en nous : **un cœur attentif à tous ceux dont nous avons la charge pour les aider à trouver leur place au milieu des autres, pour les aider à être utiles,** et à trouver ainsi le vrai bonheur, le vrai épanouissement : le bonheur d'être utile !

- Demandons à Dieu, et cultivons en nous un cœur intelligent**, c'est-à-dire comme le demande Salomon, un cœur capable de « discerner le bien et le mal », le discernement, c'est tout un art car le bien et le mal sont toujours mêlés, avec le bon grain il y a toujours l'ivraie comme Jésus nous l'a rappelé dimanche dernier. Aujourd'hui il nous dit qu'il faut faire le tri entre les poissons qu'on pêche, « *entre ce qui est bon et ce qui ne vaut rien.* » Personnellement pour éclairer notre intelligence qui réfléchit sur ce qui est bien et bon, et ce qui est mal et mauvais, je propose deux critères éclairants : un critère humain et un critère spirituel : **est bien ce qui construit, nous construit personnellement, ou construit nos familles, nos groupes, nos communautés, nos équipes.** Quand on a l'impression, la conviction que ce qu'on décide va nous construire humainement ou construire nos groupes, n'hésitons pas : c'est bien. Par contre si on a l'impression que ça nous rabaisse, nous fait du mal, nous détruit ou que ça divise ou détruit nos groupes, arrêtons tout de suite car c'est mal. **Mon deuxième critère est spirituel : est bien ce qui nous rapproche de Dieu**, nous fait penser à Lui, nous met en sa présence, nous donne l'envie de l'écouter, de le servir. Par contre si on s'engage sur un chemin où Dieu peu à peu disparaît du paysage, de notre pensée, de notre désir, devient le dernier de nos soucis, devient complètement absent, arrêtons tout de suite : c'est mal. **Voilà comment avoir un cœur intelligent : en choisissant toujours ce qui est bien, c'est-à-dire ce qui nous construit le plus et construit le plus les autres, et ce qui nous rapproche le plus de Dieu, nous ouvre le plus à Lui !**
- Demandons à Dieu et cultivons en nous un cœur attentif, un cœur intelligent, enfin un cœur sage**, mais qu'est-ce qu'être sage ? On dit souvent aux enfants : « Sois sage..., sois un enfant sage ! » Un enfant sage, c'est un enfant qui écoute, obéit, respecte les règles, joue le jeu, fait tout ce qu'on lui dit de faire, bref **donne l'exemple de ce que tout le monde doit faire.** **Un cœur sage, c'est donc un cœur qui cherche à donner l'exemple de ce que tout le monde doit faire.** Le roi Salomon, au début de sa vie a su être un roi exemplaire qui ne s'est pas contenté de dire à son peuple ce qu'il devait faire mais qui a donné l'exemple de ce qu'il fallait faire. C'est pour cela qu'on faisait l'éloge de sa sagesse. Hélas, au fil des années, il a perdu sa sagesse et la fin de sa vie n'a pas été exemplaire. **Un cœur sage c'est donc un cœur qui tient bon, qui persévère, qui toute sa vie donne l'exemple de ce qu'il faut faire.** Le contraire d'un cœur sage, c'est le cœur hypocrite des Scribes et des Pharisiens que Jésus dénonce vigoureusement en disant : « *Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ils ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.* » Mt 23, 2-4. Donc être sage, c'est faire soi-même ce qu'on demande aux autres, c'est donner l'exemple ! « **Demande ce que je dois te donner** » nous dit Jésus comme à Salomon. Humainement, spontanément, nous avons envie de demander selon les images du début de l'Évangile de ce jour, le plus beau de tous les trésors, la plus belle de toutes les perles fines. Comme Salomon ne tombons pas dans ce piège de demander des trésors humains, trop humains, demandons le seul vrai trésor : le trésor du cœur, et pour être plus précis et concret, demandons un cœur attentif aux besoins des autres, un cœur intelligent qui discerne et trie entre le bien et le mal, un cœur sage qui donne l'exemple de ce qu'il faut faire.

Amen

René Pichon